Rencontre avec le président de la fédération de Russie - 19 /Jul/ 2022

L'Ayatollah Khamenei, Guide de la Révolution islamique, a rencontré cet après-midi M. Vladimir Poutine, président de la fédération de Russie. Cette rencontre a été l'occasion de revenir sur le développement des relations bilatérales. Il a été rappelé par le Guide de la Révolution qu'il est nécessaire d'être préparé aux plans nuisibles de l'Occident et a dit : "C'est dans l'intérêt des deux pays de développer leur collaboration sur le long terme."

À ce propos il a ajouté : "Il y a de nombreux accords en cours entre les deux pays, principalement dans le domaine du pétrole et du gaz. Il faut veiller à l'application des accords."

Ce fut également l'occasion pour lui de revenir sur les événements en Ukraine : "La guerre est par nature dure et violente. La République islamique ne conçoit en aucun cas que des civils soient victimes de cela. Cependant, concernant l'Ukraine, si vous n'aviez pas pris cette initiative, le camp adverse en aurait profité pour vous imposer la guerre."

Le Guide de la Révolution reconnaît que l'Occident ne veut pas d'une Russie puissante et souveraine et estime que l'OTAN est une entité particulièrement dangereuse. "Si le champ libre avait été laissé à l'OTAN et qu'aucune limite ne lui avait été imposée comme pour l'Ukraine, l'OTAN aurait déclaré une guerre peu de temps après contre la Russie en prétextant la Crimée", a-t-il déclaré.

À ce propos, l'Ayatollah Khamenei a quand même rappelé que : "Aujourd'hui, les États-Unis et l'Occident en général, sont bien plus faibles qu'avant. Leur politique n'a plus la même influence sur notre région. Ils sont affaiblis en Syrie, en Irak, au Liban et en Palestine."

Pour lui, la question syrienne est centrale et il a également rappelé la position de la République islamique qui est d'éviter toute intervention militaire dans ce pays. "En Syrie, à l'est de l'Euphrate, les Américains occupent de nombreuses régions riches en ressources et en pétrole. Cela doit cesser en les expulsant de cette région", a-t-il dénoncé.

En rappelant les ingérences répétitives du l'entité sioniste dans la région, l'Ayatollah Khamenei a loué la prise de position ferme du président russe contre les sionistes. Il a ajouté à ce sujet : "La République islamique ne tolérera aucun plan qui vise à fermer ses frontières avec l'Arménie."

Concernant les exemples des collaborations à long terme entre les deux pays, le Guide de la Révolution a rappelé la nécessité d'exploiter la voie ferroviaire entre Rachat et Astara, ce qui permettra de compléter le corridor Nord-Sud.

L'Ayatollah Khamenei a rappelé les risques de manipulation de l'Occident et a déclaré : "les États-Unis sont sournois et tentent d'intimider leurs opposants par tous les moyens. Une des raisons pour lesquelles l'URSS s'est effondrée est le piège qui lui a été tendu par les politiques américaines. Cependant, depuis que vous êtes à la manœuvre, la Russie jouit de sa souveraineté."

En approuvant les politiques permettant les échanges commerciaux grâce aux monnaies nationales des deux pays, il a déclaré : "Le dollar doit être écarté progressivement des échanges internationaux et cela est possible."

Lors de cette rencontre, M. Poutine, en présence du président Raïssi, a dit au sujet des événements en Ukraine : "Personne n'est pour la guerre. La mort d'une victime innocente est une grande tragédie. Toutefois, le comportement de l'Occident nous oblige à réagir face à leurs menaces."

Le président de la fédération de Russie a ensuite énuméré les raisons du conflit entre la Russie et l'Ukraine. Selon lui, les agissement des Occidentaux et des États-Unis, comme les coups d'État en Ukraine et l'expansion de l'Otan malgré la promesse de ne pas s'approcher des frontières russes, sont les éléments qui ont poussé à cette guerre. "Certains pays européens avaient déclaré être contre l'adhésion de l'Ukraine au sein de l'OTAN mais face aux pressions des États-Unis, ils ont dû accepter. Ceci prouve bien leur manque de souveraineté et d'indépendance", a-t-il dénoncé.

M. Poutine a aussi rappelé l'assasinat du Général Soleimani comme étant un autre exemple de la sournoiserie des États-Unis.

Plus loin dans ses propos, il est revenu sur la question des embargos contre la Russie. "Ces embargos sont, en premier lieu, contre les intérêts de l'Occident. On voit clairement le résultat. L'augmentation du prix du pétrole et le manque des ressources alimentaires en sont de parfaits exemples", a-t-il estimé.

Le président de la fédération de Russie a souligné la manipulation que l'Amérique opère avec le dollar pour exploiter les autres. Pour lui, cela se retournera contre eux car la confiance mondiale diminuera et progressivement, les différents États se tourneront vers d'autres monnaies alternatives. "La Russie et l'Iran sont en train de mettre en place des systèmes d'échanges impliquant seulement la monnaie nationale des deux pays", a-t-il annoncé.

En approuvant la position du Guide Suprême à propos des événements dans la région caucasienne, il a également rappelé l'opposition de la Russie contre toute intervention militaire dans le nord de la Syrie. "La région à l'est de l'Euphrate doit redevenir sous le contrôle de l'armée syrienne", a-t-il déclaré.

Enfin, M. Poutine s'est félicité du développement des relations entre les deux pays dans tous les domaines et a ajouté : "L'Iran et la Russie combatent ensemble le terrorisme en Syrie. Nous devons développer nos collaborations militaires et organiser des manœuvres militaires communes avec la Chine."